

# Le béton obsédant de Tadao Ando

Dix ans durant, le journaliste Philippe Séclier a parcouru le monde seul, à ses frais, pour photographier plus de 100 bâtiments de l'architecte japonais

MICHEL GUERRIN

Philippe Séclier a consacré dix ans de sa vie à photographier tous les bâtiments possibles, au Japon ou ailleurs, de l'architecte japonais Tadao Ando, artiste mondialement célèbre du béton brut. Il a pris des dizaines d'avions, de trains, bus, trams, taxis, il a marché des milliers de kilomètres. De ce défi givré, il a fait un livre.

Tout démarre en juillet 2011, quatre mois après la catastrophe de Fukushima, au Japon. Alors rédacteur en chef de la revue *Auto Hebdo*, il se retrouve, seul journaliste occidental, autour du circuit de Sugo, pour une course de voitures. Il est surtout à 50 kilomètres de la centrale. Ce qu'il voit du pays le bouleverse. Il doit revenir.

Un an plus tard, il pénètre dans l'église de la Lumière, une des œuvres les plus célèbres d'Ando, à Osaka. Un rectangle de béton, la lumière qui gicle d'une croix percée dans le mur. Séclier est emporté. Car ce journaliste spécialisé dans les bolides est fou d'art et de littérature, photographe également, auteur – entre autres – d'un livre autour de Pasolini (*Pier Paolo Pasolini. La longue route de sable*, Ed. Xavier Barral, 2005), et d'un film documentaire sur le photographe Robert Frank (*Un voyage américain*, 2009).

Avec Ando, il entend boucler une trilogie admirative. Gourmand de défis, il s'impose un protocole masochiste. Celui du vagabond. Il n'a pas de commanditaire. Il engage son argent et son obstination. Il photographie au téléphone portable. Parfois, il bute sur une façade et prend quelques images, noires et blanches comme le béton, le bois, le verre. Parfois, il arrive à rentrer, porté par son art de la rencontre, et réalise jusqu'à huit

La Bourse de commerce, à Paris. PHILIPPE SÉCLIER, POUR LES BÂTIMENTS/TADAO ANDO ARCHITECT & ASSOCIATES, NEM/NINEY ET MARCA ARCHITECTES, AGENCE PIERRE-ANTOINE GATIER. STUDIO BOUROULLEC



Philippe Séclier se rend deux fois par an au Japon, y menant une vie d'ascète. Lever à 3 heures du matin. Retour tard dans la nuit

cents photos de l'église sur l'Eau, sur l'île d'Hokkaido. Le soir, à l'hôtel, il fait sa sélection.

Il commence à Paris, où il habite, photographiant l'espace de Méditation conçu par Ando au sein de l'Unesco. Puis va en Allemagne pour photographier la Fondation Langen, à Neuss, près de Düsseldorf. Et toujours plus loin. Le Musée d'art moderne de Fort Worth, à l'ouest de Dallas (Texas), la Fondation des arts Pulitzer, à Saint-Louis (Missouri),

un bâtiment en Corée du Sud...

Il sait que le Japon est le principal terrain de jeu d'Ando, et là, c'est une autre affaire. Il y a le coût des séjours, la barrière de la langue, peu de panneaux dans la rue, des bâtiments cachés, sans adresse ni numéro. Alors, Séclier achète des centaines de livres et de revues consacrés au maître, pour faciliter sa chasse. « Une enquête devient quête, puis obsession », dit-il.

Il se rend deux fois par an au Japon, y menant une vie d'ascète. Lever à 3 heures du matin. Retour tard dans la nuit. Tous les moyens de transport sont bons, surtout la marche, jusqu'à 15 kilomètres par jour, avec sa valise à roulettes, avant d'attraper un train. Il fait patienter un taxi pendant une heure devant un site pour être sûr de pouvoir revenir. Il bombarde les habitants de questions, se trompe, trouve porte close, revient. Il « galère » pour trouver le petit Daylight Museum d'Hino, entre Nagoya et Tokyo, niché dans un parc d'attractions à l'allemande, au milieu

d'une ferme pour animaux. « Il faut accepter l'adversité », dit-il.

Le hasard des rencontres vaut sésame. Un déjeuner à Bruxelles avec l'écrivain Jean-Philippe Toussaint lui permet de visiter une maison privée d'Ando au Sri Lanka. Un galeriste de Tokyo lui ouvre les portes de la Glass Block House, à Osaka. Son principal atout s'appelle Naoko Kawachi, une architecte qui travaille pour l'agence réputée Sanaa (le Louvre-Lens). Séclier tombe sur elle aux thermes de Vals, dans la Suisse des Grisons, un site béni des curistes, des fans d'architecture aussi, car dessiné par le grand Peter Zumthor. Il invite la dame à voir des constructions à Paris, elle l'aidera à trouver les adresses des bâtiments d'Ando au Japon. « Elle me prend aussi pour un fou », raconte-t-il. Et il y a des miracles. Par exemple, quand les propriétaires de la Azuma House, dans la banlieue d'Osaka, ouvrent leur porte comme par enchantement pour se rendre au travail et invitent Séclier à prendre le thé.

En 2017, alors qu'un projet de livre prend forme, François Pinault annonce qu'il installera sa collection d'art dans l'ancienne Bourse de commerce, au centre de Paris. La rénovation est confiée à Tadao Ando. C'est un signe. Philippe Séclier et son éditeur, Xavier Barral, sont reçus par l'industriel et son conseiller, l'ancien ministre la culture Jean-Jacques Aillagon.

Ces derniers tournent les pages du futur livre et tombent des nues. Ils demandent: « Qu'en pense Ando? » Il n'est pas au courant. Le soir même, Aillagon envoie un mail à Yumiko, l'épouse de l'architecte, qui écrit à Séclier: « Venez nous voir. » La rencontre a lieu en novembre 2017, dans l'agence d'Ando, à Osaka. Si l'artiste n'aime pas, le livre est mort. Mais il est estomaqué. « Quel est votre mécène? », demande-t-il. « Je n'en ai pas. » Ando est un autodidacte face à un autre autodidacte. Il l'invite à déjeuner, puis lui demande ce qu'il fait l'après-midi. Rien. Il lui ouvre alors la résidence Rokko II, à Kobe, qu'il a construite à flanc de montagne, et même un appartement où il réside parfois, avec des œuvres du peintre américain Ellsworth Kelly (1923-2015) sur les murs.

Philippe Séclier a photographié en dix ans plus de cent vingt bâtiments signés Ando, dans onze pays. Sauf que son complice Xavier Barral meurt brutalement en février 2019. Sa maison d'édition plonge dans l'incertitude, avant d'être reprise par ses animateurs sous le nom Atelier EXB. Le livre est là. Après l'avoir reçu, Tadao Ando envoie ces mots à Séclier: « Je suis tellement surpris... Vous êtes probablement l'une des meilleures personnes à avoir visité autant de mes œuvres. Il y a tant de photos impressionnantes... » ■

## Imposante religiosité



« ATLAS TADAO ANDO » peut dérouler, tant le livre prend à contre-pied les standards du genre. Les images sont en noir et blanc quand la couleur est obligatoire. Elles sont prises avec un téléphone quand la chambre montée sur trépied est la règle. La maquette n'opère pas de hiérarchie entre les 120 bâtiments, sauf que certains ont droit à une page et d'autres à trois ou cinq. Chacun est introduit par un court texte sensible de l'auteur. Chaque page repro-

duit huit ou neuf photos, de même format et donc petites. Les titres des bâtiments sont également d'un même caractère minuscule.

Le livre s'apparente à un recueil de planches, comme un damier, herbier ou nuancier. « Un puzzle à reconstituer », écrit Yann Nussaume en introduction. Un « atlas » de motifs et de formes, titre emprunté à un livre célèbre du peintre allemand Gerhard Richter. Il y a peu de vues d'ensemble pour chaque bâtiment. Philippe Séclier cerne les angles et les courbes, les cercles, carrés ou triangles, les lignes de fuite, les jeux d'ombre et de lumière. L'extrême cohérence d'une

œuvre architecturale, sa religiosité aussi, s'impose, planche après planche, le tout cimenté par le béton gris. C'est 120 nuances d'Ando.

En fin d'ouvrage, sont reproduites, cette fois en couleur, les couvertures de 260 livres et revues sur Ando – la collection de Séclier. Elles disent l'importance de l'architecte. Au cas où on n'aurait pas compris. ■ M. G.

ATLAS TADAO ANDO, de Philippe Séclier, introduction de Yann Nussaume, poème de Naoko Kawachi, Atelier EXB, 296 p., 2300 photos, 49 €.

leur est obligatoire. Elles sont prises avec un téléphone quand la chambre montée sur trépied est la règle. La maquette n'opère pas de hiérarchie entre les 120 bâtiments, sauf que certains ont droit à une page et d'autres à trois ou cinq. Chacun est introduit par un court texte sensible de l'auteur. Chaque page repro-